Une forte baisse du chômage, mais un niveau qui reste élevé

Le taux de chômage annuel moyen en Picardie a fortement baissé en 2007 pour atteindre 9 % de la population active. En France métropolitaine, le taux de chômage moyen pour l'année 2007 s'élève à 7,9 %, également en forte diminution par rapport à 2006. La baisse importante du taux de chômage régional, est cependant équivalente à la baisse métropolitaine ce qui ne permet pas à la région de rattraper son handicap de chômage élevé.

e taux de chômage moyen annuel en France métropolitaine est en forte diminution par rapport à 2006. Il s'établit à 7,9 % contre 8,8 % l'année précédente. Cette tendance nationale s'observe également au plan régional, la baisse est de la même ampleur en 2007, le taux de chômage localisé picard passe de 9,9 % en 2006 à 9,0 % cette année.

Parmi ces quatre dernières régions, la Picardie est celle où le taux de chômage a le moins baissé en 2007. La décrue du chômage est effectivement de 0,9 point alors que dans les trois autres régions, la baisse est de 1,1 point.

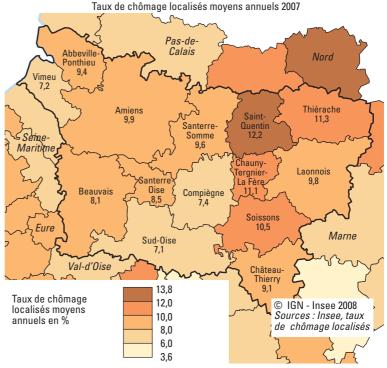
L'écart avec la France s'est aggravé depuis 2004

L'écart du taux de chômage régional (+1,1 point) par rapport au taux de chômage national est le même que l'an passé mais représente presque le double de l'écart observé en 2003 et 2004 (+0,6).

Jusqu'en 2004, l'écart de taux avec la France avait tendance à diminuer, mais il s'est creusé en 2005 et 2006. En effet, le chômage en France a commencé à baisser en 2005, alors qu'il continuait de progresser en Picardie. La région est ainsi passée de la 17º place en 2004 à la 19º place en 2007 pour le taux de chômage régional.

L'écart croissant entre taux de chômage régional et national est également observé dans la région voisine du Nord - Pas-de-Calais. Néanmoins, cette dégradation relative n'est pas observée dans l'ensemble du nord de la France, et aucun phénomène de même ampleur n'est constaté dans les régions de Haute-Normandie et de Champagne-Ardenne.

Des difficultés persistantes dans le nord de l'Aisne





Un chômage élevé aussi bien pour les hommes que pour les femmes

En 2007, le taux de chômage des hommes picards s'élève à 8,3 % soit 0,9 point audessus du chômage des Français. L'écart est encore plus important chez les Picardes, car avec un taux de chômage de 9,7 %, elles se situent 1,2 point au-dessus de la moyenne française. Ces deux indicateurs de chômage par sexe se trouvent eux aussi à un niveau élevé par rapport à la situation de 2004. L'écart de taux constaté en 2004 par rapport au niveau national était de 0,5 point chez les hommes. En 2007 cet écart est de 0,9 point. Chez les femmes cet écart par rapport aux Métropolitaines est passé de 0,9 point à 1,2 point

Baisse uniforme du chômage dans les trois départements

La baisse du chômage observée au niveau régional se décline dans tous les départements picards. Cette diminution du chômage est relativement uniforme sur l'ensemble du territoire, l'Oise et la Somme perdent 0,9 point et l'Aisne un point.

Le taux de chômage de l'Aisne s'élève à 10,8 % en moyenne annuelle, soit 2,9 points de plus que le chiffre national. Cet écart reste stable par rapport à l'année précédente, mais demeure à un de ses niveaux les plus élevés. À titre de comparaison, en 2004 cet écart par rapport à la métropole était de 2,3 points seulement.

Malgré un taux de chômage moyen de 9,5 % en 2007, la situation dans le département de la Somme n'est guère plus enviable que celle de l'Aisne en terme de positionnement relatif à l'égard de la référence métropolitaine.

L'écart avec le niveau national est de 1,6 point cette année contre 1,1 point en 2004.

Dans l'Oise la situation est légèrement différente. Le niveau moyen du chômage est de 7,5 % en 2007. Ce taux est toujours largement inférieur à la moyenne nationale. Cependant, ce département voit lui aussi son positionnement se dégrader lentement depuis 2004. Cette année là, le taux de chômage moyen était inférieur de 0,7 point à celui de la

Le taux de chômage de la Somme passe en dessous de 10 % en 2007

Taux de chômage en moyenne annuelle

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Évolution 2004-2007
Aisne	12,5	11,2	10,5	10,2	10,8	11,2	11,7	11,8	10,8	-0,4
Oise	9,2	7,7	6,9	7,2	7,8	8,2	8,5	8,4	7,5	-0,7
Somme	12,1	10,5	9,8	9,4	9,6	10,0	10,0	10,4	9,5	-0,5
Picardie	10,9	9,5	8,7	8,6	9,1	9,5	9,8	9,9	9,0	-0,5
France										
métropolitaine	10,0	8,6	7,8	7,9	8,5	8,9	8,9	8,8	7,9	-1,0

Source: Insee, taux de chômage BIT et taux de chômage localisés 2007

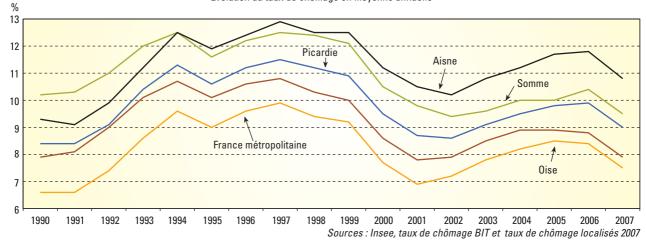
Une insertion plus difficile des Picardes sur le marché du travail

Taux de chômage localisé moyen annuel par sexe

	Hom	imes	Femmes			
	Picardie	France	Picardie	France		
2007	8,3	7,4	9,7	8,5		
2006	9,1	8,1	10,8	9,6		
2005	8,9	8,0	10,8	9,8		
2004	8,5	8,0	10,8	9,9		

Source: Insee, taux de chômage BIT et taux de chômage localisés 2007

Un reflux important du chômage en 2007 Évolution du taux de chômage en moyenne annuelle



France. En 2007, bien que cet écart reste stable depuis trois ans, celui-ci n'est plus que de 0,4 point.

Baisse importante du chômage dans les zones d'emploi de l'Aisne

Au niveau des zones d'emploi, les baisses en moyenne annuelle sont particulièrement importantes dans l'Aisne (Thiérache, Soissons, Chauny-Tergnier-La Fère) et dans la Somme (Santerre-Somme, Abbeville-Ponthieu) avec des baisses allant de 1,2 point. à 1,5 point. Cependant, dans les zones d'emploi importantes, la baisse est au mieux égale à la baisse constatée sur l'ensemble de la région. Ainsi, la baisse du chômage dans les zones d'Amiens, du Sud-Oise, du Laonnois, de Compiègne et de Saint-Quentin s'échelonne entre -0,8 et -0,9 point. La baisse dans le zone de Beauvais est de tout juste d'un point. La barre des 10 % de chômage est franchie à la baisse dans plus d'un tiers des zones d'emploi de la région : Amiens, Château-Thierry, Abbeville-Ponthieu, Santerre-Somme, Laonnois. Les quatre zones dont le taux de chômage demeure supérieur à 10 % sont toutes dans le département de l'Aisne (Thiérache, Saint-Quentin, Soissons, Chauny-Tergnier-La Fère).

> Jérôme MATHIAS Insee

Pour en savoir plus http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ chang_method_chom.pdf

Changements méthodologiques dans l'estimation du taux de chômage

Jusqu'en septembre 2007, les taux de chômage métropolitains étaient estimés mensuellement à partir principalement des évolutions observées dans les séries mensuelles des demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) pour les catégories 1, 2 et 3 hors activités réduites. Ces séries provisoires étaient ensuite calées chaque année sur les résultats de l'enquête emploi en continu en moyenne annuelle dès leur mise à disposition. Les fortes divergences observées en 2005 et 2006 entre les statistiques de l'ANPE et l'enquête emploi ont conduit l'Insee et la Dares à abandonner l'utilisation des DEFM pour l'estimation du profil infra-annuel du chômage au profit des résultats issus directement de l'enquête emploi. En conséquence, les séries métropolitaines de chômage sont désormais produites à un rythme trimestriel. Parallèlement, l'exploitation de l'enquête emploi a été revue et le concept BIT du chômage est calé sur l'interprétation européenne. Enfin, la période de référence des estimations n'est plus la fin du trimestre mais la moyenne trimestrielle du fait de l'utilisation exclusive de l'enquête emploi en continu.

Impact des modifications de l'exploitation de l'enquête emploi sur niveau du taux de chômage national

Taux de chômage moyen 2006 au sens du BIT avant modifications (non publié)				
Impact des améliorations méthodologiques :				
Modification des méthodes de pondération des données, restriction du				
champ aux ménages ordinaires	-0,2 point			
Intégration des répondants à l'enquête sur la non-réponse	-0,1 point			
Changements de définition				
Rapprochement avec l'interprétation communautaire (Eurostat) de la				
définition du chômage au sens du BIT	-0,7 point			
Taux de chômage moyen 2006 au sens du BIT pour la France métropolitaine publié en novembre 2007	8,8 %			

Comparaison des évolutions trimestrielles du chômage entre l'ancienne et de la nouvelle série de chômage

Au cours de l'année 2005, les évolutions trimestrielles des DEFM et celles du chômage dans l'enquête emplois sont contraires ce qui a nécessité de revoir le calcul du taux de chômage. Avant cette date, et après, les séries ont des évolutions comparables. L'écart constant en niveau sur la période s'étalant de 2003 au premier trimestre 2005 est du aux changements dans l'exploitation de l'enquête emploi.

Les séries localisées du chômage

Les modifications apportées au niveau national impactent également les séries localisées du chômage (par département, région et zone d'emploi) dont la méthode a été revue pour permettre la mise en cohérence des séries locales et nationales. Le terme « chômage au sens du BIT » est abandonné pour les séries par région, département et zone d'emploi qui s'appellent désormais « taux de chômage localisés ». Cependant, tout comme dans l'ancienne méthodologie, les résultats de l'enquête emploi ne peuvent être utilisés pour estimer le chômage au niveau local (département, zone d'emploi) et les DEFM 1, 2, et 3 hors activité réduite sont donc utilisées pour les échelles géographiques fines afin d'obtenir une localisation du chômage. La nouvelle méthode est sans effet notable sur le classement des zones d'emploi au sein de la région.

